

Observation d'un orthétrum brun (*Orthetrum brunneum*, Fonscolombe, 1837) et d'une aeschne bleue (*Aeschna cyanea*, Müller, 1764) à Vauville

Les informations relatées ici m'ont été transmises par Elisabeth PESQUET, une naturaliste de la région, qui réalise de nombreuses observations, qu'elles soient ornithologiques ou entomologiques.

Comme le stipule l'Atlas des libellules de la Manche (LIVORY & coll. 2012), la commune de Vauville, avec 28 espèces d'odonates recensées, fait partie des 15 communes les plus riches de la Manche. Cette situation est liée à la fois à la présence de milieux naturels très diversifiés (landes sèches et humides, marais arrière-littoral, cours d'eau, boisements humides...), mais aussi aux nombreux naturalistes qui prospectent régulièrement cette commune littorale.

Actuellement, deux des trois orthétrums de la Manche sont bien connus de la commune, avec une répartition distincte : la réserve naturelle nationale de Vauville accueille essentiellement l'orthétrum réticulé (*Orthetrum cancellatum*) alors que les landes, et plus particulièrement la tourbière de la Grande Vallée, héberge surtout l'orthétrum bleuissant (*Orthetrum coerulescens*). La troisième espèce, l'orthétrum brun (*Orthetrum brunneum*), n'avait jamais été observée à Vauville.

Sur les quatre espèces d'aeschnes connues dans le département, deux (*Aeshna affinis* et *Aeshna mixta*) étaient elles aussi connues de Vauville. L'aeschne bleue (*Aeshna cyanea*) en revanche n'avait jamais été observée sur la commune, mais l'avait été sur deux communes limitrophes, Biville et Beaumont-Hague. Enfin, *Aeshna isoceles* n'est actuellement notée que d'une seule commune du sud Manche et la probabilité de la voir dans le nord-Cotentin est très faible !

La Grande Vallée de Vauville, orientée ouest-est, se compose de vastes landes à ajoncs, de landes à bruyères et d'une petite tourbière de fond de vallée. La vallée Digard, orientée nord-ouest - sud-est, présente une configuration assez similaire, bien moins large toutefois. Les flancs de colline sont recouverts de landes hautes et basses et dans le fond de vallée s'écoule un ruisseau très étroit d'un à deux mètres de largeur bordé, en grande partie, d'une saulaie humide.



Tourbière et lande de Vauville

Mais, régulièrement le long du chemin bordant le ruisseau, de nombreux suintements apparaissent et une végétation tourbeuse à *Drosera rotundifolia*, *Carex serotina* et *Wahlenbergia hederacea* s'y développe.

Le 9 août 2012, en bordure du ruisseau de la vallée Digard, de nombreuses libellules sont observées (aeschnes, cordulégastre et orthétrum) dont une vingtaine d'orthétrums bleuissants, essentiellement des mâles.

Au milieu de ce balai incessant, l'œil de notre observatrice est attiré par une libellule entièrement d'un bleu prumineux qui s'avère être un orthétrum brun – un nom trompeur ! Jusqu'à ce jour, l'espèce n'avait pas été contactée au nord d'une ligne allant de Carentan à Lessay. Mais, en réalité, ce n'est pas la première donnée pour ce secteur du département ! En 2005, Elisabeth avait déjà photographié une libellule sur la réserve naturelle de Vauville, photo qui avait été conservée et qui a permis récemment de confirmer là aussi qu'il s'agissait bien d'un mâle d'orthétrum brun. Cette espèce, le plus souvent observée en effectifs très réduits, est peut-être plus présente que ce que laisse apparaître la cartographie de répartition actuelle.

Une seconde espèce, nouvelle pour Vauville, va aussi être notée en ce mois d'août 2012. En effet, au milieu des orthétrums, plusieurs aeschnes mixtes sont présentes ainsi qu'une aeschne nettement plus grande qui s'avère être une aeschne bleue ! Espèce banale mais curieusement inédite pour ce site...

Ces deux nouvelles observations portent donc à trente le nombre d'odonates actuellement recensés sur la commune de Vauville. Grâce au magnifique ouvrage qu'est l'Atlas des libellules de la Manche, une prospection approfondie va être menée au cours des prochaines années afin de compléter la liste actuelle. En effet, au moins une espèce, connue de localités proches de Vauville, mérite d'être recherchée activement. Il s'agit de *Ceriatagrion tenellum*, recensé à Sainte-Croix-Hague et à Tonneville.

Thierry DÉMAREST

Conservateur de la Réserve naturelle nationale de Vauville
reservenaturellevauville@orange.fr

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92

manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>